

Magasiner son foin : guide pratique de l'acheteur avisé



©PIXABAY - JP@PLENIO.DE

PAR NATHALIE LABERGE, C. WR.

Tout propriétaire de cheval reconnaît la place qu'occupe le foin dans la diète équine. Un cheval de 500 kg consommera environ 7,5 à 12,5 kg de foin au quotidien, soit de 1,5% à 2,5% de son poids. Source de protéines et de minéraux, un fourrage de qualité procure les fibres essentielles à une saine fonction intestinale, et un apport d'énergie vitale appréciable. À titre de repas principal du cheval, on ne s'étonne pas que le foin devienne, bon an mal an, un poste de dépense majeure pour le gestionnaire d'écurie, et une préoccupation récurrente en matière de santé équine. Mais s'il y avait moyen d'optimiser la rentabilité du foin ?

Un foin adapté aux besoins

Tous les foin ne sont pas équivalents et chaque contexte est particulier. Un fourrage de mauvaise qualité, trop riche ou simplement mal adapté aux besoins du consommateur accroît le risque de troubles gastriques et de fourbure, en plus d'exposer le cheval aux maladies respiratoires. D'un point de vue de santé équine, arrimer la diète au contexte de vie devient donc un impératif prépondérant. Deux considérations de base vous guideront vers le choix santé :

1. La catégorie à laquelle appartient le cheval et son mode de vie ;
2. Une bonne connaissance du foin et de ce qu'il contient.

Le fourrage appartient normalement à l'une ou l'autre de deux grandes familles nutritionnelles, soit les **graminées** (principalement le brome, le mil et le dactyle) et les **légumineuses**

(entre autres les trèfles, le lotier et la luzerne), celles-ci plus riches en protéines. Comment savoir quel type de foin convient ? Le stade physiologique, l'âge et le niveau d'activité du cheval sont les premiers éléments à considérer. Un cheval à l'entretien n'a pas les mêmes besoins alimentaires que ses congénères de concours ou les poulains en croissance. Dirigez-vous une écurie d'élevage ? Un établissement de pension accueillant des sujets d'âges variés et de pratiques diverses ? Ces facteurs contextuels sont autant d'éléments déterminants dans le type de produit à rechercher et la quantité à pourvoir. Bien que la formule «*2/3 de balle par jour par cheval*» soit un standard répandu, l'observation sur le terrain nous enseigne que l'apport énergétique d'une ration, l'exercice et l'environnement, tant physique que climatique, entraînent des variations substantielles de consommation.



©PIXABAY-SAB KAUFMANN@ARCORMAIL.DE

Le tableau ci-contre résume les principales catégories de chevaux et la diète recommandée.

Catégorie de cheval	Mélange de légumineuses et de graminées	Foin de graminées	Foin de graminées mature
Cheval « sportif » ou de performance	●		
Jument gestante / poulinière	●		
Poulain	●		
Cheval d'école ¹	●	●	
Cheval à l'exercice léger ou au repos		●	●
Cheval senior ²		●	
Cheval « rond » ou sujet à l'embonpoint			●

¹ Selon l'intensité de l'exercice. ² Jeune foin digestible et appétent.

Le type d'hébergement (au box, au champ, où une combinaison des deux) doit également être pris en compte dans le calcul des quantités nécessaires sur une période donnée. Un cheval séjournant de longues heures à l'extérieur l'été, où le pâturage comble une portion de sa ration, consomme moins de foin qu'en hiver, alors que des conditions intenses engendrent une ingestion plus substantielle de fourrage. Des dispositifs comme le râtelier, le sac à foin ou le filet (pour petite ou grande balle, muni de mailles de dimension variable) aident à contrôler sainement la consommation tout en évitant le gaspillage.

Composition et maturité: comment s'y retrouver ?

La bonne ration, c'est d'abord une question de composition, mais le moment de la récolte a aussi une incidence directe sur la valeur nutritive du fourrage. Foin jeune (en début d'épiaison), moyen (mi-épiaison) ou mature et complètement épié, quelles sont les implications? Comment savoir à quel type de foin vous avez affaire? Certains indices facilement détectables vous renseignent sur la qualité globale du produit: mettez vos sens à contribution!

À l'œil, favorisez un foin vert.

Le jeune foin récolté au début de sa floraison présente une couleur verdâtre et une texture plus souple. Son ratio feuilles-tige normalement supérieur lui confère une valeur alimentaire ajoutée. Un foin mature présente une teinte plus jaune. Réputé moins digestible, il contient davantage de tiges, ce qui le rend plus fibreux. Sa faible

teneur nutritive devra être compensée par un apport additionnel de concentrés.

Le fourrage « brun », qui résulte souvent de conditions de récolte défavorables ou d'une aération insuffisante à l'entreposage, est à proscrire. La présence d'impuretés telles que branches, mauvaises herbes ou autres corps étrangers à la constitution naturelle du fourrage doit également être classée « drapeau rouge ».

Au toucher, le foin est-il souple, ou au contraire, sec et rigide ?

Attention ici aux subtilités: s'il est très pliant et flexible, il contient vraisemblablement trop d'humidité et n'est pas prêt pour l'entreposage. Trop sec, il perd ses feuilles riches en nutriments et sa valeur nutritive diminue. La manipulation permet aussi de détecter la présence de poussière: il suffit d'agiter une petite balle sur son côté coupé, et constater (ou non) la formation de fines particules. Cet exercice qui semble anodin constitue votre premier rempart contre d'éventuels troubles respiratoires.

L'appréciation du foin étant pour le cheval une question d'odeur avant tout, **humez le produit.**

Cette étape s'avère cruciale, puisque la poussière du foin se compose en partie de spores de moisissure non visibles à l'œil. Le cheval broute de façon sélective, recherchant d'emblée les jeunes pousses plus appétentes. C'est en enfonçant les naseaux dans son repas pour tirer les meilleures bouchées qu'il aspire les irritants susceptibles d'entraîner des maladies respiratoires. Si vous détectez autre chose qu'une bonne odeur de foin, passez votre chemin.

La logistique et les affaires: quand Dame Nature s'en mêle

Une fois le type et la qualité du foin déterminés, des critères pratico-pratiques détermineront le format de produit qui convient. Grosses balles rondes de 200 à 900 kg? Petites ou grandes balles rectangulaires de 18 à 30 kg? De faible, moyenne ou haute densité? On note que le poids d'une balle varie avec sa densité et par conséquent, sa commodité de maintenance. Au Québec, les balles à faible densité sont plus courantes. Leur relative légèreté leur attribue l'inconvénient de se défaire facilement, et exige plus de précautions aux différentes étapes de manipulation. Votre choix dépend de la main-d'œuvre, de l'équipement et de l'espace d'entreposage dont vous disposez. Votre budget, lui, est idéalement flexible...

Les prix sont en effet sujets à fluctuation selon la qualité, la quantité et la disponibilité des récoltes, des facteurs eux-mêmes influencés par différentes circonstances. Par exemple, une balle de première coupe de dimension 3 x 3 x 7 de la

SAVIEZ-VOUS QUE...

À défaut d'avoir son fournisseur attitré (ou le temps de magasiner), un intermédiaire, le **commerçant**, peut se charger de l'ensemble des démarches pour vous. Le commerçant s'occupe de transiger auprès des producteurs, en incluant les frais de transport de votre lot au prix négocié. Un contrat spécifiant la quantité de foin, le prix, les modalités de transport et la date de livraison prévue, de même qu'un droit de refus sur une marchandise qui ne satisfait pas vos critères, est une pratique recommandée. Comme le producteur exige habituellement le paiement partiel ou total du lot avant l'expédition, prévoyez un fonds de réserve, ou convenez d'un arrangement avec votre commerçant au préalable.

récolte 2017 se détaillait au moment d'écrire ces lignes entre 45 \$ et 55 \$. Le foin destiné aux chevaux constitue certes un marché lucratif pour les producteurs, mais il représente aussi le secteur le plus exigeant en termes de qualité recherchée et de conservation du produit. Soumis aux caprices de Dame Nature, le fournisseur ne peut garantir sa production et demeure maître de son prix de détail.

Il faut comprendre ici que la récolte (ou fenaison) s'effectue en trois étapes, soit (i) la coupe ; (ii) la disposition en rangée, les andains, qui séchent d'abord au champ ; et (iii) le pressage en balles. Un jeune fourrage plus concentré en eau nécessite 4 à 5 jours de temps favorable pour sécher, alors que trois jours suffisent à un foin mature. Un foin de graminées sèche plus facilement qu'un foin de légumineuses. Dans les deux cas, le producteur doit miser sur une trêve de pluie coïncidant à sa période optimale de coupe, une mathématique plutôt complexe au Québec. Une météo capricieuse, où des périodes de pluie viennent détériorer les andains, fait grimper les enchères.

Heureusement, différentes techniques de manipulation permettent de « tricher » un peu avec dame nature. Après la fauche, le **retournement** et le **râtelage** favorisent un séchage plus uniforme. Le **fanage**, qui consiste à éparpiller les andains, réduit le temps de séchage nécessaire et l'exposition aux intempéries. Au demeurant, le fournisseur doit être en mesure de vous renseigner sur les points suivants :

- Ce que contient son foin (graminées, légumineuses, pourcentage de luzerne) ;
- La date de fauche ;
- La méthode de séchage ;
- La date de récolte ;
- L'état du foin au moment de la presse (le chiffre magique ici est sous 20% d'humidité). Cette donnée est cruciale, puisque le foin pressé trop humide chauffera à l'entreposage, causant d'une part la perte de valeur nutritive, et d'autre part la formation de poussière ;
- Les techniques de traitement et d'entreposage selon le produit choisi. A-t-on eu recours à des produits antifongiques ? Le site d'entreposage est-il suffisamment aéré ?

Du magasinage...

Dans un scénario idéal, une communication constante avec un fournisseur de confiance et connaissant vos exigences vous garantirait un prix fixe sur un lot consenti d'avance. Cela dit, trouver son « producteur de famille » peut parfois relever d'un véritable défi, la plupart annonçant traditionnellement par le biais des petites annonces ou de journaux agricoles. Initiative de trois coopératives de producteurs, *Haybec.com* propose cependant depuis 2014 une formule de « commerce en ligne » de foin et de paille. Cette plateforme conviviale et simple à naviguer se décline sous forme de fiches détaillées indiquant l'information critique, soit le type et la taille du produit, la

méthode de coupe et l'année de récolte, de même que le prix à la balle et la quantité offerte. Les paramètres d'analyse du foin (le cas échéant), les coordonnées du vendeur et une liste de transporteurs sont également disponibles. Au surplus, les différents produits et quantités proposés fournissent une idée de l'échelle de prix en vigueur pour une période donnée.

Protéger son actif : l'entreposage

Vous avez trouvé LE foin optimal pour la prochaine année ! Encore faut-il maintenant le ranger de manière à conserver sa bonne condition. Le mot magique ici : **aération** ! Les entrepôts de planches ajourées de type grange sont propices au passage de l'air. Si vous disposez plutôt d'une structure de tôle, veillez à ouvrir les portes à intervalles réguliers dans les semaines suivant l'arrivée du foin, surtout s'il s'agit d'une coupe récente. Les ouvertures pratiquées en hauteur assurent aussi une bonne circulation d'air, limitant ainsi la condensation et le risque de surchauffe. Ce n'est pas un mythe : le foin est effectivement capable de combustion spontanée. Soyez à l'affût d'une vague odeur de caramel ou de moisi, qui constitue le premier indice que votre foin chauffe. En cas de doute, vérifiez la température interne de la balle à l'aide d'une sonde, que vous laissez en place pendant 10 minutes. La température de la masse ne devrait pas excéder 150°F (65°C). À cet égard, placer les balles sur le côté facilite l'aération, et évite aussi l'écrasement. Ce petit supplément d'effort en fin de parcours compense l'énergie investie : des conditions d'entreposage adéquates préservent le produit et sa valeur nutritive.

Tout au long du processus, l'information reste votre meilleure alliée. Connaître ses besoins, poser les bonnes questions et comprendre les conditions du marché vous permettent de prendre des décisions éclairées. ©

SOURCES :

<https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/chaudiereappalaches/journalvisionagricole/Fevrier2015/Pages/foinsecchevaux.aspx>
http://www.omafra.gov.on.ca/french/livestock/horses/facts/info_hay.htm
<https://thehorse.com/116085/planning-hay-purchases/>
https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/monteregie/articles/production/Pages/Foin_nutrition_chevaux.aspx
<https://www.agrireseau.net/grandescultures/documents/guide%20foin%20corr.pdf>
<http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/mauricie/infolettreMAPAQMauricie/productionsanimales/Pages/Bons-chevaux-bon-foin.aspx>